



n°22 - AVRIL 1999

la grappe d'autan

SOMMAIRE

EDITO

DOSSIER

L'ANALYSE DES SYSTÈMES D'EXPLOITATION :

UN OUTIL À DÉVELOPPER POUR NOTRE FILIÈRE

La typologie d'exploitations : exemple
du Frontonnais
..... page 2

Création et définition de groupes d'ex-
ploitations
..... page 3

Représentation des exploitations dans
leur environnement économique et social
..... page 4

Représentation technique des exploi-
tations du Frontonnais
..... page 6

Conclusion
..... page 8

VOS RENDEZ-VOUS
..... page 4

Le précédent numéro de la "Grappe d'Autan" présentait nos expérimentations sur la modélisation des maladies cryptogamiques en Midi-Pyrénées.

Au lancement de cette étude en 1996, la Station s'était engagée à faire un bilan technique au terme de 3 ans. Ainsi fut fait auprès de nos partenaires régionaux, Protection des Végétaux et Chambres d'Agriculture. Cette concertation a montré plusieurs points positifs :

- la méthodologie de suivi de parcelles témoin non traitées constitue une capitalisation intellectuelle, et est très prisée à des fins pédagogiques
- les modèles Potentiel Système Mildiou semblent pertinents

Forts de ces éléments, et sous l'égide de la Chambre Régionale d'Agriculture, un schéma régional "lutte raisonnée en viticulture" se met en place.

Il repose sur la définition précise du rôle de chacun des organismes, et des synergies qui peuvent en découler :

- Protection des Végétaux : assurer une mission nécessaire et indispensable de défense des végétaux, avec une préconisation complète et ciblée
- Station Régionale ITV M.Pyrénées : apporter des éléments de réflexion pertinents, avec mesure des risques, pour "aller plus loin" dans la lutte phytosanitaire
- Chambres Agriculture : être le relais terrain, localement

Ainsi, trois techniciennes ont été embauchées à titre occasionnel par la Station Régionale, et mises à disposition du groupe "lutte raisonnée". Elles auront pour mission, outre de suivre les parcelles témoin non traitées, d'animer, avec nos partenaires, les groupements de vignerons impliqués dans la démarche (une quarantaine dans la région).

Un schéma cohérent se met en place. Il devra faire "boule de neige".

J. François Roussillon,
Président de la Station Régionale

Brèves... Brèves...

Charlotte MANDROUX rejoindra l'équipe de la Station Régionale le 3 Mai 1999. Elle aura pour mission la communication technique régionale, dont le programme pour 1999 a été défini par le Comité de Pilotage qui s'est réuni le 14 Janvier.

Elle remplace Isabelle Pohlmann.

Le schéma régional de "Protection Raisonnée du Vignoble" se met en place. Pour une mission de suivi de parcelles non traitées, et d'animation du réseau de vigneron, Cécile Boy, Valérie Dumont et Ingrid Barrier ont été recrutées par la Station Régionale. Respectivement, elles suivront les vignobles de Gaillac/Fronton, du Gers, et Cahors/Tarn et Garonne.

Le Conseil de Station (bureau de la Station Régionale ITV Midi-Pyrénées) a examiné les comptes de la Station, lors de sa réunion du 17 Mars dernier.

Des objectifs à moyen terme ont été pris, pour accroître la participation professionnelle aux ressources de la Station.

L'analyse des systèmes d'exploitation : un outil à développer pour notre filière

La restructuration et la modernisation observées, depuis une quinzaine d'années, des exploitations viticoles de Midi-Pyrénées, ont entraîné une complexité croissante des systèmes de production. L'évolution du contexte national et international se traduit, à l'échelle de l'exploitation, par la nécessité de prendre en compte un grand nombre de facteurs, à la fois internes et externes, et d'en évaluer l'interaction, les résultats techniques, les investissements, le bilan de travail, les marchés, les résultats comptables....

Cette approche globale de l'exploitation est indispensable pour aborder l'avenir dans une gestion optimisée de la performance de l'entreprise. Or, si cette dernière est facilement quantifiable et modélisable en grandes cultures ou élevage, elle présente de fortes particularités dans le domaine viticole. Notre production s'inscrit en effet dans un cadre réglementaire très strict (limitation des rendements, des surfaces). Le professionnel, gestionnaire, est donc privé d'un des leviers majeurs de l'action sur la performance : les quantités produites. Il doit trouver ailleurs les éléments susceptibles d'influer sur la performance de son outil. Parmi ceux-ci, les coûts et les prix de vente sont essentiels.

Mais, l'analyse des systèmes d'exploitation ne doit pas se limiter à ces deux seuls éléments. Elle doit prendre en compte les contraintes et exigences liées à la technicité, à l'environnement, au temps de travail,.... Associée à l'appréciation de résultats économiques, (revenu de l'exploitant en particulier), cette double approche doit bien évidemment tenir compte du produit final et de sa qualité. L'objectif est alors d'apporter aux décideurs (exploitants, techniciens, syndicats,...) des éléments concrets de réflexion quant aux orientations à prendre pour l'avenir.

Des outils existent pour ce type d'analyse. Ils ont été utilisés partiellement et ponctuellement sur notre région. Les différents acteurs régionaux travaillent aujourd'hui ensemble, pour mettre en place sur Midi-Pyrénées, une démarche technico-économique concrète, adaptée à nos vignobles et s'inscrivant dans la durée (pour une traçabilité régionale). Un premier volet de ce travail a été entrouvert en 1998, à travers la réalisation d'une typologie des exploitations du Frontonnais. Elle constitue la première marche d'une analyse plus globale et surtout plus complète à développer.

LA TYPOLOGIE D'EXPLOITATIONS : EXEMPLE DU FRONTONNAIS

Cet outil d'analyse globale consiste à aborder l'entreprise viticole de manière systémique, c'est à dire en la caractérisant à travers sa structure sociale et juridique (ses statuts mais aussi son histoire, ses personnes, sa famille).

L'entité viti-vinicole est alors représentée dans son environnement physique, social et économique qui influe sur ses décisions. Le schéma n°1 résume cette approche. L'objectif est de bénéficier d'un maximum d'informations pour analyser ses tenants et ses aboutissants.

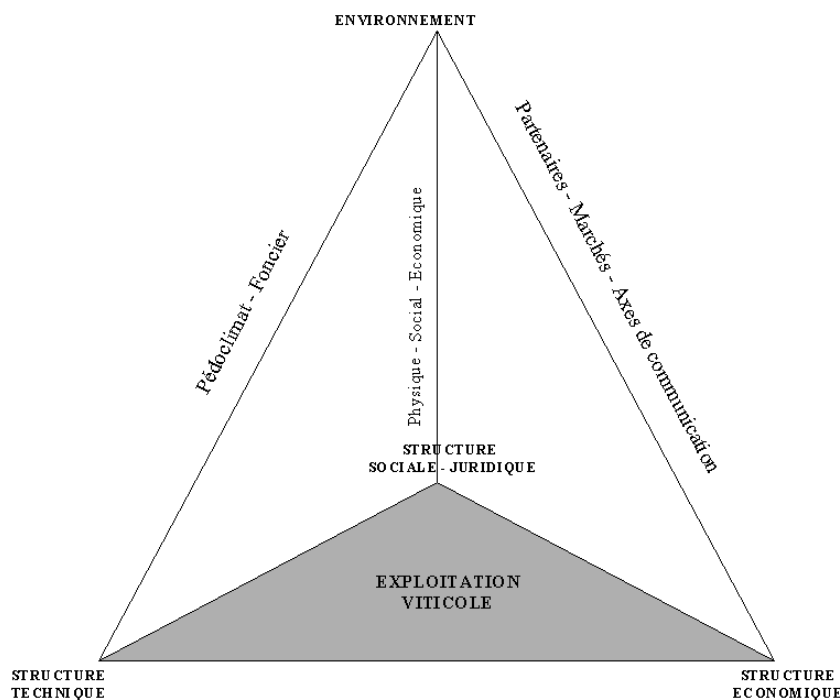


Schéma n°1 : Représentation systémique de l'exploitation viticole

Ce type d'approche de notre filière (systémique) constitue un outil intéressant de réflexion à l'échelle d'une appellation. En ce sens, l'ITV associé à la Chambre d'Agriculture et au Syndicat des Vignerons, a lancé en 1998, sur l'aire d'appellation des Côtes du Frontonnais, une étude intitulée "analyses des systèmes d'exploitation". Grâce à l'aide d'étudiants de l'Ecole d'Agriculture de Purpan, un travail d'enquête a pu être réalisé sur 30 exploitations représentatives de la zone considérée. L'objectif de cette première approche était de dresser une typologie technique et humaine des exploitations du Frontonnais. Les résultats du questionnaire (150 questions) ont été traités statistiquement et ont permis de dégager de grandes tendances en termes technique, économique et humain.

Nous ne présenterons pas ici la globalité des résultats, mais plutôt les points clés de l'enquête et quelques exemples de résultats pouvant favoriser une réflexion technique sur le terrain.

CRÉATION ET DÉFINITION DE GROUPES D'EXPLOITATIONS

Les exploitations du Frontonnais peuvent être différenciées en fonction de l'âge de l'exploitant, son ancienneté et la superficie de l'exploitation. Il en résulte 4 grandes classes : les petites structures, les "classiques" représentatives de l'appellation, la nouvelle génération et les grosses structures. Il est à noter que la population des viticulteurs de l'aire est vieillissante, 68 % d'entre eux ayant plus de 45 ans.

Brèves... Brèves...

La Commission Viticole Régionale s'est réunie le Jeudi 18 Mars dernier, pour examiner les programmes techniques 1999.

Une attention particulière a été mise sur le traitement statistique des résultats, qui s'impose sur de nombreuses études.

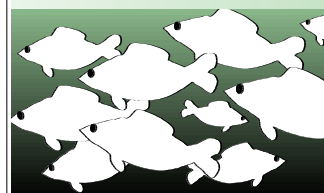
Un groupe "Méthodologie-protocole" est également constitué pour analyser le contenu technique des nouveaux projets, et des partenariats prévus.

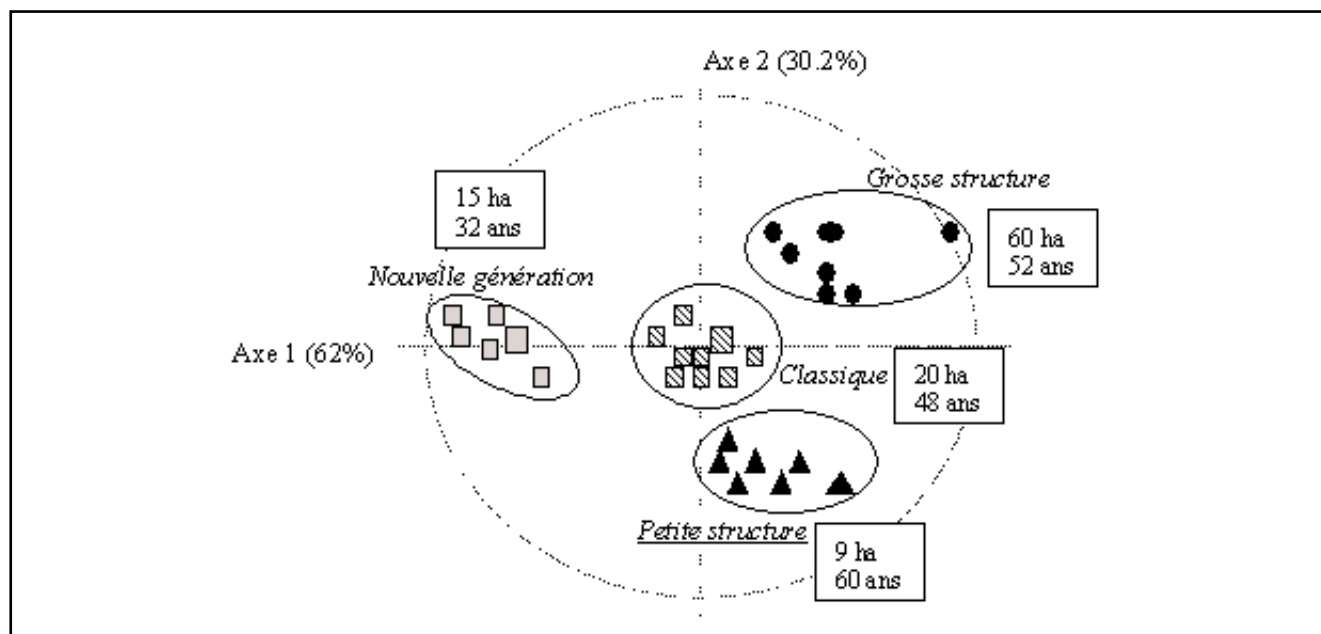
Il est coordonné par la Station Régionale ITV Midi-Pyrénées.

Les Sessions Nationales ITV France ont eu lieu à Lège Cap-Ferret du 29 Mars au 1er Avril 1999.

Elles permettent de rassembler, tous les deux ans, l'ensemble du personnel administratif et technique, afin d'échanger sur la structure d'ITV France.

JF. Roussillon a assisté à ces journées, laissant un souvenir mémorable d'une ballade en bateau !





Graphique n°1 : Représentation des exploitations du Frontonnais en fonction de leur taille/âge/ancienneté (méthode des nuées dynamiques)

A partir de cette représentation, il est permis de dégager les grandes tendances pouvant caractériser ces exploitants ou exploitations.

REPRÉSENTATION DES EXPLOITATIONS DANS LEUR ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le graphique n°2 schématise les caractéristiques économiques et sociales des différentes classes d'exploitations définies précédemment. La "nouvelle génération" de viticulteurs ainsi que les grosses structures sont majoritairement installées en tant que particulier, au contraire des petites structures plus ancrées dans le secteur coopératif. On retrouve une répartition équivalente (particulier, coopérateur) dans le groupe des exploitations dites "classiques", majoritaires sur l'AOC Fronton.

Cette classe de viticulteurs, bien établie sur l'appellation (âge, expérience) et possédant un outil de production moyen (20 ha), se dit relativement concernée par le développement de l'interprofession à l'instar des grosses structures fortement impliquées. A l'opposé, il ressort que la "nouvelle génération" est encore peu concernée par son environnement, car il ne constitue pas à l'heure actuelle une priorité.

Ainsi, elle communique faiblement, préférant développer le vignoble et le système de production (passage progressif à l'embouteillage). Ces professionnels sont cependant conscients de l'importance de la communication sur leurs produits et souhaitent développer ce secteur dans les années à venir.

Les "grosses structures" et les "classiques", au système de production moins évolutif, consacrent plus de temps et d'énergie à la consolidation et au développement de leur clientèle.

VOS RENDEZ-VOUS

**Concours des Vins
du Sud-Ouest**
Lundi 3 Mai 1999
Toulouse

**XXème Concours
des Vins de Gaillac**
Lundi 10 Mai 1999
Gaillac

**Journée Technique
"Fertilisation et
Viticulture"**
Jeudi 27 Mai 1999
Centre Viticulture et
Oenologie - Toulouse



la grappe d'autan

Bulletin bimestriel
de la Station Régionale
Midi-Pyrénées du Centre
Technique Interprofessionnel
de la Vigne et du Vin
(ITV France)

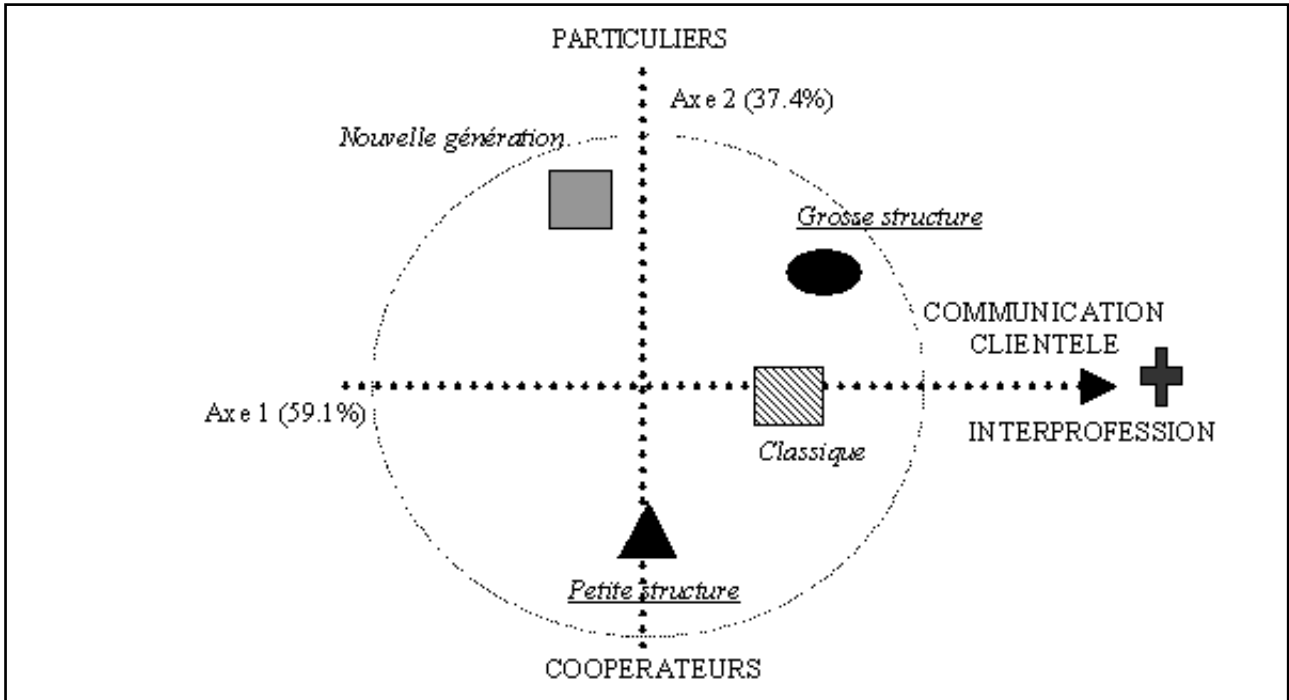
52, place Jean Moulin - BP 73
81603 GAILLAC Cedex
Tél. 05 63 41 01 54
Fax 05 63 41 01 88

Directeur de la publication
Jean-François Roussillon

Rédacteur en chef
Jean-Luc Favarel

secrétaire de rédaction
Liliane Fonvieille

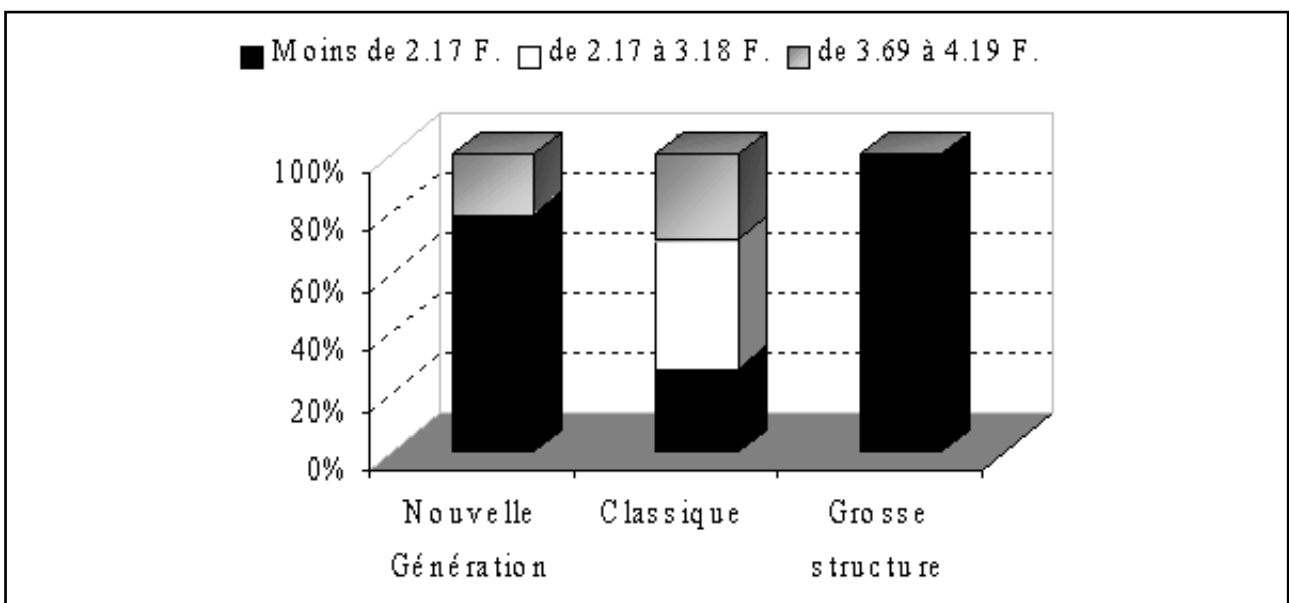
Comité de rédaction
Brigitte Barthélémy
Laure Cayla
François Davaux
Charlotte Mandroux
Romain Renard
Eric Serrano



Graph e n°2 : Les classes d'exploitations et leur environnement

D'une manière générale, les particuliers commercialisent leur vin sous forme combinée vrac/bouteilles. Dans la majeure partie des situations, le nombre de cols réalisés n'excède pas 140.000. Seules les grosses structures et une certaine partie des "classiques", sont susceptibles d'embouteiller la quasi totalité de leur production.

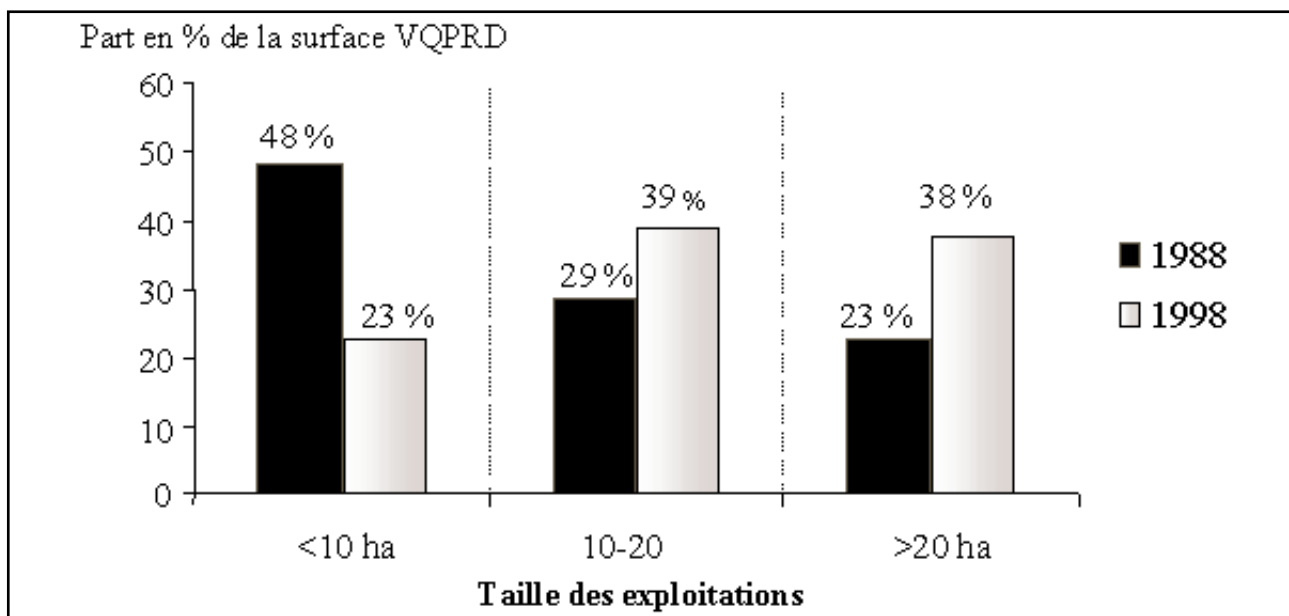
Les coûts de production liés à la matière sèche varient fortement en fonction du type d'exploitation. Ainsi, si le coût moyen est estimé à 2,17 francs, les grosses structures obtiennent les coûts les plus bas, avec la "nouvelle génération". Chez les "classiques", le graphe n°3 montre une grande hétérogénéité des coûts de matière sèche, certains pouvant doubler par rapport au prix moyen. Des fournitures de plus grande qualité que la moyenne, et/ou une moins bonne gestion de ce secteur de la production, peuvent expliquer ce constat.



Graph e n°3 : Répartition du prix de revient de la matière sèche en fonction des classes d'exploitations

REPRÉSENTATION TECHNIQUE DES EXPLOITATIONS DU FRONTONNAIS

Une évolution des surfaces moyennes en vigne par exploitation : une étude menée par l'ENFA et la Chambre Régionale d'Agriculture en 1988, montrait qu'une majorité des exploitations (48 %) en AOC occupait moins de 10 ha. En 1998, la part de ces petites structures ne représente plus que 23 % de la superficie globale en appellation. Le graphe n°4 retranscrit cette évolution et montre qu'en un peu moins de dix années, la part des moyennes et grosses structures a augmenté de 10 à 15 points. Cette évolution traduit l'extension de l'activité viticole au sein des exploitations, liée en partie à la libération de vignobles et de droits. Nous assistons ainsi dans ce cas, à une concentration du vignoble Frontonnais allant dans le sens d'une plus grande spécialisation viticole des exploitations concernées. La surface moyenne est aujourd'hui de 12 ha, doublant pratiquement depuis 10 ans. Ces chiffres traduisent en parallèle le développement du vignoble de vins de qualité, au détriment des vins de table.



Graphe n°4 : Evolution des structures AOC Côtes du Frontonnais depuis 10 ans

Sur le terrain, le système des exploitations (polyculture élevage) et les nombreux achats fonciers réalisés lors de départs en retraite, font que le parcellaire est éclaté dans 68 % des situations. Cependant, les parcelles sont, en grande majorité, éloignées au maximum de 3 km de l'exploitation, limitant ainsi les coûts liés au déplacement.

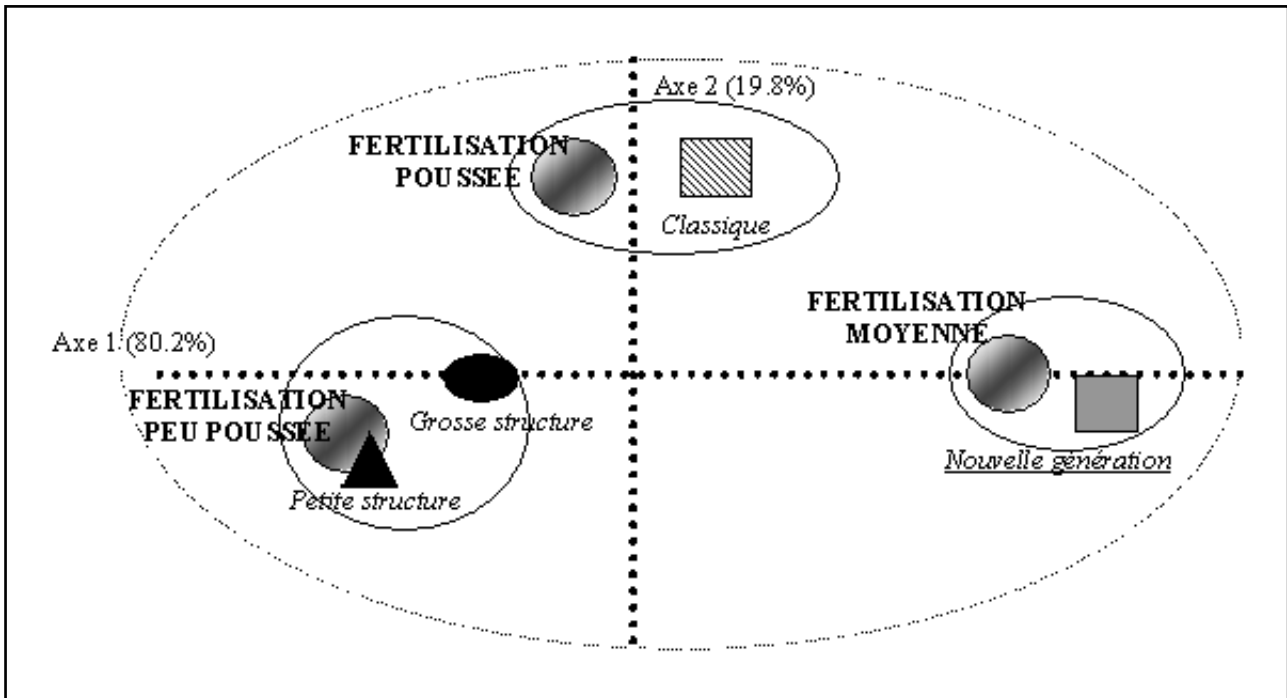
Une unité technique viticole : l'ensemble des réponses, lié à la technicité viticole, traduit une certaine homogénéité entre les différents groupes d'exploitations. On retrouve ainsi dans la majorité des cas (70 %) un système de conduite en Guyot Simple, développant des hauteurs de végétation inférieures à 1 m 20, et associé à un desherbage total du sol.

La même unité de réponses est mise en avant concernant le raisonnement de la lutte phytosanitaire. Même si le Black Rot et l'Oïdium constituent une menace faible à très faible pour 68 % des exploitations, une moyenne de 8 à 10 traitements est réalisée par campagne.

En parallèle, 88 % des viticulteurs sont sensibilisés aux problèmes liés aux cicadelles et aux vers de la grappe.

Les seules différences techniques enregistrées lors des entretiens, concernent le raisonnement de la fertilisation. L'analyse statistique permet de différencier trois groupes d'exploitants, en fonction de la fréquence et doses d'apport des engrais. Ces trois catégories peuvent se nommer "fertilisation poussée" (annuelle ou tous les 2 ans essentiellement sous forme minérale), "fertilisation moyenne" (tous les 2-3 ans, sous forme organique et minérale), "fertilisation peu poussée" (tous les 3-4 ans sous forme organique). Le

croisement de ces classes avec les différents types d'exploitations précédemment définis, met en évidence de grands groupes (graphe n°5). Les petites et grosses structures ne poussent pas la fertilisation, au contraire des entreprises dites "classiques" qui semblent favoriser la technique. Il est intéressant de noter à ce niveau, que les fréquences et doses d'apport d'engrais sont inversement proportionnels aux pourcentages de terres en propriété. Les fermiers appliquent plus facilement une fertilisation poussée sur leurs terres, répondant ainsi à une logique économique.

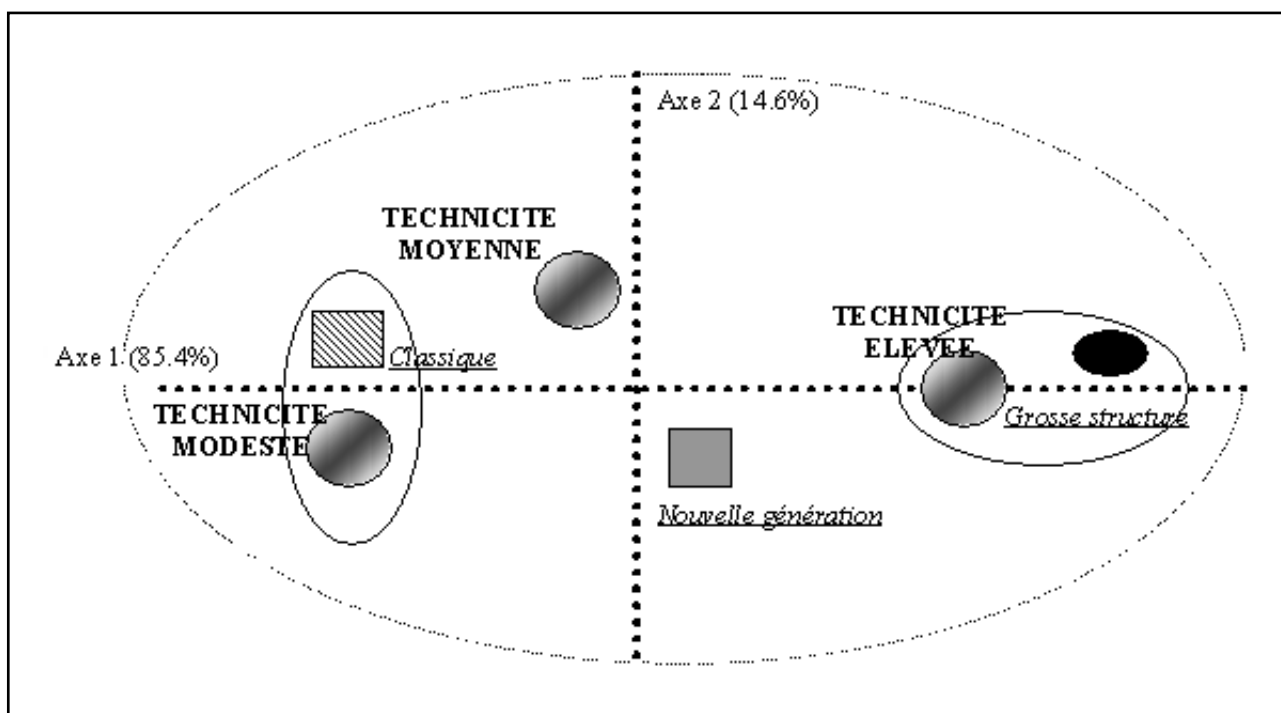


Graphique n°5 : Les classes d'exploitations et le raisonnement de la fertilisation

Des technicités viticoles différentes : si au niveau viticole, l'enquête met en avant une homogénéité des pratiques et raisonnements, elle révèle des comportements différents au niveau œnologique. Ces derniers sont bien évidemment à relier avec le type de produit désiré, mais également avec le niveau de technicité du praticien et des investissements. On peut ainsi différencier statistiquement trois classes de technicité : élevée, moyenne ou modeste.

Les grosses structures possèdent le niveau de technicité le plus élevé par opposition aux exploitations classiques, notamment avec un matériel moins adapté, et une réflexion moins développée concernant les techniques de vinification (graphe n°6). Entre ces deux extrêmes, la "nouvelle génération", si elle possède les bases techniques, tend à développer son outil de production.

En parallèle, il est intéressant de noter que ces critères de technicité sont fortement corrélés à l'importance que donne l'exploitant à la communication et au développement de sa clientèle. Ainsi, la majorité des exploitations appuie leur développement sur une démarche de spécialisation. Celle-ci suppose une bonne valorisation par des structures d'aval dynamiques (coopératives, négoce) ou par un savoir-faire technique et commercial de l'exploitant.



Graphique n°6 : Les classes d'exploitations et la technicité oenologique

CONCLUSION

L'analyse systémique de l'exploitation viticole et de son environnement, permet de mieux appréhender au niveau d'une zone viticole, l'outil de production, sa dynamique et son évolution. La première approche réalisée sur le vignoble de Fronton constitue une image de l'appellation à un moment donné. Bien que largement incomplète, elle constitue un élément de réflexion pour les décideurs, à l'échelle de l'exploitation, du conseiller technique ou du syndicat.

En ce sens, l'analyse des systèmes d'exploitation est un outil qu'il convient d'adapter à notre filière. Elle nécessite l'élargissement d'une vision simplement technique, à des notions économiques et commerciales (analyse des marchés). Des méthodologies d'analyse restent à définir avec les spécialistes. L'objectif est de pouvoir répondre aux questions des professionnels en terme d'investissements et d'orientations de l'entreprise viticole.

*Contacts : Eric Serrano - ITV Station Régionale Midi-Pyrénées - 05.63.41.01.54.
Alain Escarguel - ADVA/Chambre Agriculture Haute-Garonne - 05.61.82.13.28.*

BIBLIOGRAPHIE

- *Typologie des exploitations du Frontonnais - Projet statistique élèves ingénieurs de l'ESA Purpan - 1998 -*
- *La viticulture dans les exploitations agricoles de Midi-Pyrénées - Etats des lieux et perspectives - Joelle Castellan - ENFA - 1993 -*
- *Les coûts de production d'un hectare de vigne en 1987 - Rapport Régional Midi-Pyrénées - Chambre Régionale Agriculture Midi-Pyrénées*
- *Coûts de production et prix de vente - Ordre de grandeur Saint-Emilionnais - Jean Pailler - ENITA Bordeaux - 1996 -*
- *Pilotage stratégique et construction d'un processus de décision dans une démarche conseil en viticulture - Le Grusse Philippe - CIHEAM IAM Montpellier - 1998 -*
- *La typologie des exploitations viticoles - Document de travail - Françoise Goulard - ESA Purpan - 1998 -*